

Un songe d'immortalité *L'Eneide VI de Virgile*

*A Monsieur Michel en signe
de profonde reconnaissance.*

Découvrir ce qui attend l'homme au-delà de sa vie d'homme, Gilgamesh déjà le fait dans la plus ancienne épopée du monde, lorsqu'il réussit à communiquer avec son ami mort Enkidou. Et la déesse Ishtar aussi part chez les morts à la recherche de son mari Tammouz. On songe de même à la quête d'Isis et aux splendeurs des livres des morts égyptiens. Rien d'étonnant à ce qu'en Grèce Homère décrive la rencontre d'Ulysse et des morts, de sa mère en particulier. Et Virgile à son tour reprend cette grande tradition épique, car elle exprime en fait une des questions essentielles de l'homme: y a-t-il une vie après la mort?

La question est d'ordre métaphysique, mais devient aussi actuelle pour Virgile, quand en 26 av. J.-C. son ami Gallus se suicide du fait de sa disgrâce politique. Perdre un ami et devoir n'en plus parler ouvertement, telle est la situation du poète. Sa réponse sera de réécrire alors la fin des *Géorgiques* comme une descente aux Enfers d'Orphée à la recherche d'Eurydice, liant ainsi l'amour à la mort.

Or en 23 av. J.-C. un nouveau deuil survient, qui frappe désormais surtout Auguste et les Romains: le décès à moins de